



Interview trimestrielle

Faisons connaissance avec des personnalités de notre village...

Aujourd'hui

L'été de Martine Rebetez

Martine Rebetez vit à Granges-Veveyse avec son fils de 14 ans.

Elle a passé son enfance à Oron et habité ensuite sur les rives du Léman jusqu'en 1993. Elle a choisi de vivre dès lors dans notre village, par amour de cette région et de ses habitants, et par confort, la gare de Palézieux étant proche et très bien desservie.

Sa profession est « climatologue ». Elle est collaboratrice scientifique depuis 1996 à l'antenne romande de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) qui se trouve à l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).

Pour cela, elle a fait de nombreuses années d'études universitaires à Lausanne et Zürich, ainsi qu'en Angleterre, pendant lesquelles elle a écrit un Mémoire en climatologie, puis soutenu une thèse de doctorat. Il s'agissait d'une étude du climat suisse et de sa perception par les Romands, réalisée à l'Institut de géographie. Elle a collaboré, de 1987 à 1995, à différents projets de recherches sur le climat suisse et les changements climatiques pour le compte du Fonds national de la recherche scientifique, ainsi qu'à des recherches sur la pollution de l'air dans le canton de Vaud. Depuis 1994, elle donne aussi des cours aux Universités de Genève, Lausanne et de Neuchâtel, ainsi qu'à l'EPFL.

Martine Rebetez est passionnée par la recherche scientifique.

Actuellement, ses travaux concernent les changements climatiques en général et portent spécialement sur les modifications mesurées en Suisse. Elle poursuit des analyses détaillées de mesures météorologiques pour comprendre comment notre climat est en train de changer et quelles conséquences cela peut avoir, surtout pour nos forêts.

Elle fait partie, dans son institut, d'un groupe d'une vingtaine de spécialistes de différentes disciplines : biologistes, forestiers, biochimistes, techniciens ou mycologues, par exemple.

Ensemble, ils ont constaté que les températures se sont réchauffées de façon particulièrement marquée en Suisse par rapport au reste du globe et que cela a déjà des conséquences sur les forêts. Les précipitations tendent à devenir de plus en plus extrêmes : on s'attend à voir toujours plus de sécheresses et toujours plus d'inondations.

En collaboration avec la France, l'Allemagne et l'Autriche, Martine Rebetez analyse et compare l'été 2003 à toutes les autres années connues pour déterminer quelles seront les conséquences à long terme de la durée record de la canicule sur nos forêts.

Elle a publié trois livres « grand public » :

« Les Saints de glace, St-Médard et les autres... » en 1986, Editions Stratus

« Le climat des Romands » en 1993, avec la linguiste Christine Barras, qui a fait une thèse sur les proverbes romands

« La Suisse se réchauffe » en 2002, Collection « Le Savoir Suisse »

ainsi que de nombreux articles scientifiques.



Faisons donc connaissance avec cette habitante de Granges...



Madame Rebetez, qu'est-ce qui vous a poussé à faire le choix de cette profession ?

« Il était impératif pour moi d'allier recherche et communication et d'y trouver un lien entre sciences humaines et physiques. Je suis donc comblée ! »

Y a-t-il beaucoup de femmes qui exercent ce métier ?

« Dans la recherche en général, nous sommes environ 10%. Malheureusement, il subsiste encore beaucoup d'obstacles pour les femmes à accéder à des postes supérieurs... »

Quelle est votre saison préférée et pourquoi ?

« J'aime beaucoup toutes les saisons. Le mois que je préfère pourtant est le mois de mars : la neige en montagne est encore excellente alors qu'au bord du lac, on peut déjà jouir du printemps. C'est souvent un mois très ensoleillé. »

Qu'est ce qui vous préoccupe le plus sur le plan climatique actuel ?

« L'Etat n'arrive pas à passer réellement à l'action pour diminuer les gaz à effet de serre, en encourageant les économies, l'innovation technique et les énergies renouvelables. »

Que devrait-on faire en tant que simple citoyen pour éviter le réchauffement du climat?

« Il faut prendre conscience que l'on peut aussi agir individuellement en choisissant un moyen de transport adapté, un chauffage moins polluant, en achetant des fruits et légumes de saison et produits localement ou encore des objets fabriqués à proximité... Car ce sont notamment les transports de marchandises venant de l'autre bout du monde qui contribuent à l'augmentation du CO2 dans l'atmosphère. »

Et pour la pollution de l'air?

« Actuellement, les principaux problèmes viennent des transports. Le dioxyde d'azote en hiver, l'ozone en été. Et les poussières fines des moteurs diesel, des engins de chantier et des bus. Elles sont à l'origine de cancers et de maladies cardiovasculaires, de centaines de décès chaque année en Suisse et coûtent plusieurs milliards en frais médicaux. »

Certains brûlent leurs déchets à la maison. Quelle peut être la conséquence d'un tel geste ?

« La pollution de l'air, qui est multipliée par 1000 par rapport à la destruction dans une usine d'incinération équipée de filtres. C'est pourquoi c'est strictement interdit par la loi. Il y a des émanations de dioxine et de métaux lourds. Les cendres sont aussi très toxiques. Je crois que si les gens étaient simplement mieux informés, ils éviteraient de mettre en danger leur propre santé, celle de leurs familles et de leurs voisins. »



Ne devrait-on pas faire plus de prévention déjà au niveau scolaire sur les dangers de l'effet de serre à moyen terme ?

« Effectivement, sensibiliser les enfants dès leur plus jeune âge à ce problème est le meilleur moyen de changer à terme certains de nos comportements. Il existe maintenant des dossiers très bien faits à disposition des enseignants. »

On dit que les saisons ne se font plus. Qu'en pensez-vous ?

« C'est un leurre de croire qu'il y a 4 saisons bien distinctes. De tout temps, il y a eu des retours du froid, c'est typique de notre climat ; mais on constate effectivement, suite au réchauffement de la planète, qu'il y a moins de neige jusqu'à environ 1300m d'altitude et cette tendance va encore s'accroître, malgré de notables exceptions certaines années. »

Vous avez beaucoup étudié les traditions de notre pays. Ne sont-elles pas obsolètes dans le monde d'aujourd'hui ?

« Il est vrai que certaines ont perdu leur sens. Mais elles permettent aussi de maintenir certaines valeurs, des connaissances qui doivent se perpétuer. Je comprends très bien par exemple, que certains, chez nous, tiennent à ce que l'on continue à sonner les cloches le matin à 5.45 h. Dans un monde qui évolue trop vite, cela peut être rassurant. Pourtant, avec le stress quotidien, les horaires irréguliers, les emplois à responsabilité devant des ordinateurs, rendre une partie des habitants moins performants en les privant d'une partie de leurs heures de sommeil est à mon avis un luxe qu'on ne peut plus se permettre. »

L'hiver fut très froid, le printemps instable, comment voyez-vous cet été ?

Peut-on véritablement prédire le temps d'une saison d'après les saisons passées ?

« Non ! » (Madame Rebetez est catégorique) « *A b s o l u m e n t pas. Il n'existe aucun lien ! Je l'ai personnellement testé et démontré pour la Suisse romande.* »

Que pensez-vous du climat de Granges ?

« C'est l'un des plus ensoleillés du pays, après le Tessin et le Valais. Nous profitons des conditions lémaniques tout en étant le plus souvent hors du brouillard en hiver. »

Vous animez régulièrement des conférences. Où peut-on vous écouter prochainement ?

« Je donne des conférences à la demande d'associations. La prochaine dans la région aura lieu à La Tour-de-Peilz le 20 mars 2006. »

Projetez-vous de sortir un nouveau livre prochainement ?

« Non. » (Madame Rebetez est à nouveau très catégorique ...)

« C'est un travail colossal. Ce n'est pour l'instant pas dans mes projets. »

Et sur un plan plus personnel, quels sont vos hobbies ?

« Je pratique chaque semaine du volley et selon la saison je fais du tennis, du ski de randonnée, du VTT ou de la marche. Mes lieux de prédilection sont les forêts voisines et la région du Moléson. »

Comment et où allez-vous passer cet été, Madame Rebetez ?

Etes-vous plutôt « mer » ou « montagne » ?

« Je pars avec mon fils et mon compagnon une semaine en montagne ; le reste de mes vacances, je les passerai à Granges, entourée de ma famille, de mes amis et de mes voisins ; c'est l'occasion de profiter du privilège que nous avons de vivre dans ce magnifique coin de pays ! »

Je remercie sincèrement Madame Rebetez pour m'avoir consacré avec gentillesse et disponibilité son temps et son savoir sur ce sujet complexe qui nous concerne tous !